



Atelier d'ESTHETIQUE & MORALE

Organisé par Catherine Guesde (PhiCo/CEPA)

& David Simonetta (CHSPM)

Avec le soutien de Danièle Cohn et d'André Charrak

PROGRAMME

VENDREDI 1^{ER} MARS 2013, 17-19H.

Catherine GUESDE (PARIS 1) et David SIMONETTA (PARIS 1) :
Introduction générale

Danièle COHN (PARIS 1): "La typique, entre esthétique et morale"

~

VENDREDI 19 AVRIL 2013, 17-19H.

« L'œuvre d'art : effets cognitifs, effets moraux »
Sandrine DARSEL (Nancy 2) et André CHARRAK (PARIS 1)

~

VENDREDI 17 MAI 2013, 17-19H.

« La différence entre l'esthétisation de la vie et sa moralisation »
Julien LABIA (PARIS 1) et David SIMONETTA (PARIS 1)

~

MERCREDI 19 JUIN 2013, 18-20H.

« Jugements, émotions, valeurs »
Laurent JAFFRO (PARIS 1) et
Laetitia DE ROHAN CHABOT (ENS de Lyon)

Les séances se tiendront au 17, rue de Tolbiac, 75013, salle 501.

PRESENTATION

Au cours des trente dernières années, plusieurs théories se sont développées en réaction à l'idée d'une clôture de l'œuvre d'art sur elle-même. Des philosophes comme Martha Nussbaum, Stanley Cavell ou Cora Diamond se sont notamment attachés à mettre en évidence le caractère formateur des œuvres sur le plan éthique. Martha Nussbaum appelait ainsi de ses vœux « un futur dans lequel la théorie littéraire se joindrait à la théorie éthique dans la poursuite de la question "Comment devrait-on vivre ?" ». Pour la plupart de ces auteurs, la fréquentation des œuvres d'art joue un rôle déterminant dans le développement de nos compétences éthiques. L'œuvre nous rendrait attentifs à des situations ou problèmes éthiques et renforcerait par conséquent notre capacité à y répondre – suggérant ainsi qu'il y aurait, selon l'expression de Sandra Laugier, un « matériau commun » à l'esthétique et à la morale.

Si ces théories ont, pour l'essentiel, été développées au sujet de formes d'art narratives et référentielles (la littérature, le cinéma), elle semblent en revanche plus difficiles à mobiliser au sujet de ces autres formes de l'art où la vie n'est pas directement visible (musique, architecture, art abstrait). Il n'est pas évident que le « matériau commun » mis en valeur par ces théories ne tienne pas en fait à la narrativité des œuvres étudiées plutôt qu'à leur caractère proprement esthétique.

D'autre part, ces théories ont généralement tendance à ne s'intéresser, dans le domaine moral, qu'aux questions qui concernent spécifiquement l'éthique (*i.e.* qui mettent l'accent sur la résolution de problèmes pratiques) ; se trouvent mis de côté les problèmes fondamentaux de la morale, tels la définition d'un système de valeurs et sa référence possible à la métaphysique. Or, la question de l'articulation de l'art et de la morale se pose également à ce niveau – en témoignent certaines entreprises modernes qui ont prétendu substituer pour de bon l'attitude esthétique à l'attitude morale devant l'existence (de Nietzsche à Proust en passant par Pessoa, qui écrivait : « Ne sachant pas ce qu'est la vie religieuse, et ne pouvant le savoir, ne pouvant croire en cette abstraction de l'homme et ne sachant même qu'en faire vis-à-vis de nous-mêmes, il nous restait comme motif pour avoir une âme, la contemplation esthétique de la vie »)

L'objectif de cet atelier est de réfléchir à cette articulation entre l'esthétique (non réduite aux seuls arts narratifs) et la morale (non réduite à la seule résolution de dilemmes éthiques). D'une part en reprenant pour l'approfondir ce qui, chez les auteurs anglo-saxons contemporains évoqués plus haut, permettait de concevoir cette articulation : la notion de *compétences* du spectateur, que l'on abordera à partir de notions mixtes, comme l'émotion, l'imagination, le jugement, le type et l'exemple. D'autre part en nous interrogeant sur les conditions de possibilité de la substitution de l'esthétique à la morale mentionnée plus haut : Peut-on envisager la vie comme un phénomène esthétique ? L'art et la morale ont-ils une structure commune ?

Chaque séance de cet atelier se concentrera sur une notion commune aux domaines de l'esthétique et de la morale - ou qui paraît l'être - et donnera la parole à deux intervenants, afin de proposer des perspectives croisées et sans doute complémentaires sur les questions abordées.

Le problème posé, bien qu'ancré dans des problématiques contemporaines, trouvera matière à résolution en puisant dans l'histoire de la philosophie, de l'âge classique à nos jours.

Pour contacter les organisateurs : simonettadavid@yahoo.fr ; cguesde@yahoo.fr